



LA
GAZETTE
ORDINAIRE
d'AMSTERDAM.



Du LUNDI 29 Decembre, 1670.

Rome le 6 Decembre.

Les Papes est encore en persistance
à se presser à Dieu, contre l'attente
de plusieurs Cardinaux qui souhaitent
fort qu'il leur fasse place, & comme
il songe toujours au soulagement du
public, il a ordonné au Cardinal Patron de ne
prendre aucune charge personnelle, en l'inter
dit d'accepter qu'il veut employer à cela, si les
Lances n'ont expressément consenti, & s'oppose
contre quelque Prince ou Etat Chrétien, ou
en ces cas il a dessein de l'employer contre des
Infidèles. Partie du Hucage de Don Pedro
d'Arragon, Viceroy de Naples est ici arrivé &
on l'attend luy même en personne cete semai
ne, & le Pape ou ses Ministres font de grands
appres à Castel Sant'Angelo pour l'y recevoir &
l'y garder. Monsieur le Cardinal Anthoine est
travaille d'une sievre continuee qui le tra
veille depuis quelque tems; & le Cardinal
Rasponi est si assligé de la pierre qu'il a resolu
de se faire tailler. La Reyne de Suede se dis
pose à donner une belle comedie les Festes
prochaines. Le Pape a nommé des Commis
saires pour s'informer particulièrement du re
venu des Convents & des ordres des Religieux
afin d'employer au soulagement des povres ce
qu'ils auront de superflu; ce qui a si étonné le
General des Jesuites, qu'il a fait une offre de
1000. livres au Cardinal Patron pour tâcher
de le corrompre, & d'empêcher que ces Com
missaires ne fassent aucune recherche de celui
de son ordre, dans l'apprehension qu'il a qu'ils
y trouvent beaucoup de superflu. Les Am

bassadeurs d'obedience de Ferrare furent enco
re hier à l'audiance du Pape. Le Cardinal Gi
nnetti a eu deux accidens de sievre cete semaine,
qui l'ont laissé si foible qu'on doute fort de sa
vie. L'Archevêché de Florence a esté donné
à Monsieur Nerli neveu du feu Cardinal de ce
nom qui en estoit Archevêque, sous une pen
sion de 1200. écus, de 700. desquels le Cardinal
Patron doit disposer. Le mariage de Mad
ame Adrianelle est conclu avec Monsieur Botti
ni; Celuy de la Niece du Duc Cesarini avec
l'Abbé Colonna; & on parle fort de celuy de
la niece du Cardinal Fachinetti avec le Prince
Thamphile qui en est éperdûment amoureux, &
on croit absolument qu'il se fera, quoique ce
Cardinal & la Princesse de Rossane mere de ce
Prince y apportent tous les empeschemens
possibles.

De Venise le 12 Decembre.

Monsieur Coraro Provediteur de la Flote
de la Republique est ici arrivé depuis hier, avec
une Galere qui a porté les prisonniers Chré
tiens qui ont esté Esclaves en Turquie, & entr
autres le Sr. Molino qui fut pris il y a 22. ans
à la bataille donnée près des Dardanelles, &
plusieurs autres personnes de qualité qui estoie
nt en prison aux 7. tours. Par la voye de cete Ga
lerie on a avis qu'un Vaisseau de cete ville-ci
venant de Smirne, y avoit fait rencontre de 3. Cor
saires de Tripoli au Golfe de Sapientia, & que
pour éviter de tomber entre leurs mains il s'es
toit retiré sous le chateau de Novareno, mais
que le Capitaine du Vais. s'estant aperceue que
des Corsaires avoient envoyé une Galere de c

terre pour traiter avec le Gouverneur de la place, & luy offrir la moitié du butin, en cas qu'il voulust leur permettre de prendre ce vais. sous son canon, il s'estoit mis aussitost dans sa chaloupe, & s'en estoit allé à Zante, où il avoit fait savoir cete affaire au Provediteur General le Sr. Bernardo, qui despescha aussitost un Express à ce Gouverneur pour luy faire savoir que s'il permettoit que le Vaisseau Venitien fust pris sous le canon de sa Forteresse il en seroit faire des plaintes au Grand Seigneur; & que les Turcs mêmes qui conduisoient lesdits Esclaves, en ayant aussi avis luy avoient fait dire que s'il commettoit une telle lâcheté, le Grand Seigneur l'en seroit repentir par la privation de sa charge, & peut-estre même de sa vie; de sorte que ce Gouverneur avoit aussitost ordonné aux Corsaires de se retirer, sur peine qu'il seroit tiré sur eux s'ils n'y obéissoient pas; si bien que ce Vaisseau en est échappé, & on l'attend ici de jour à autre.

De Paris le 19 Decembre.

On mande de Marseille qu'on y equipe 6 Vaisseaux de guerre qui doivent estre prêts dans six semaines; mais on ne fait pas où est-ce qu'ils ont ordre d'aller: & de la Rochelle que la Compagnie Orientale y en fait equiper 6 qu'elle veut envoyer aux Indes, & que le Roy les fait escorter par 2 autres; & qu'on y a avis que le Comte d'Estiez est allé sur la coste de Guinée avec 7 Vaisseaux, pour y acheter des Noirs & les porter aux Indes Françoises de l'Amérique. Le Roy a defendu aux Commissaires du Parlement d'informer contre Madame la Duchesse Mazarin, & comme il a dessein de la reconcilier avec le Duc Mazarin son mary, il l'a obligé de l'aller voir en secret. On propose divers partis à Madame la Duchesse de Vaujours, mais elle ne veut pas se marier, & méprise tous ceux qu'on luy presente. On assure que le Roy ira à la Rochelle dans peu de tems, & en plusieurs autres ports du royaume, pour y voir l'equipage de ses Vaisseaux. L'Ambassadeur du Roy d'Ardes aura aujourd'huy audience de sa Majesté. On dit qu'il ne vient ici que pour voir la grandeur & la puissance du Roy & de son royaume, & que se son le raport, qu'il en fera au Roy son maître, on conclura ensuite quelque traité de commerce avec luy, dont on espere de tirer plus de 30 millions de

profit tous les ans. Monsieur Grotius Ambassadeur des Provinces Unies a eu diverses conférences avec Monsieur Colbert Surintendant du commerce & premier Ministre d'Etat; mais on ne croit pas qu'il ait négocié heureusement pour la diminution des droits qu'on lève en ce royaume sur les marchandises & manufactures d'Hollande, parce que le Roy en tire du bon argent, & n'en veut rien diminuer. Mademoiselle de Moupensier se devoit marier avec Monsieur le Comte de Lauzun Capitaine des gardes du corps du Roy, mais cete affaire est rompuë ou differée à tout le moins par les obstacles que les Princes & le Parlement y apportent. Monsieur le Comte de Windisgratz est ici arrivé mais il n'a pas encore paru, & on ne fait pas même quand est-ce qu'il fera son entrée publique, & on dit que ceux de la maison de Guise l'ont fait visiter en cachete. On dit aussi que le Roy veut faire faire le de nombrement de tous les matelots qui sont dans son royaume, & augmenter de 3000 hommes les régimens de la marine. Il a aussi resolu de faire lever 6000 chevaux legers, outre les recrues qu'on fait déjà pour renforcer les vieux corps, tant Infanterie que Cavalerie.

De Londres le 19 Decembre.

Monsieur van Beningh Envoyé extraordinaire des Provinces Unies en cete Cour, ayant pris congé de leurs Majestés de leurs Alteffes Royales, des Ministres d'Etat & de la plupart des grands de cete ville doit partir aujourd'huy pour s'en retourner en Hollande par la voye de Douvres; & on croit que Monsieur Tempel Ambassadeur de cete couronne vers Messieurs les Etats desdites Provinces doit partir avec luy. On croyoit que Monsieur le Prince d'Orange partiroit avec, mais le Roy a prié son Altesse de passer ici les festes de Noël, & de rester encore en ce royaume pour aller à Windsor assister à l'assemblée des Chevaliers de l'ordre de la jarretiere qu'il y a convoquée, & où sa Majesté veut recevoir son Altesse avec les ceremonies & la pompe accoutumée en de telles occasions. Le Maire de Londres assisté de ses Aldermans l'ont déjà traité avec la splendeur que l'on peut s'imaginer, & il doit partir aujourd'huy pour aller voir l'Université d'Oxford, mais il en doit estre de retour demain. Le Duc d'Ormund fut aventurier au soir attaqué par six hom-

nommes à cheval entre le Palais S. James & l'Hôtel de Clarendon, & contrainct de descendre de son Carrosse & de se mettre en croupe derrière un de ces scelerats qui le vouloient conduire en quelque lieu à l'écart pour exécuter avec moins de risque le mauvais dessein qu'ils avoient sur sa personne; mais par bonheur pour luy, il refoluit de faire résistance & tomba de cheval avec ce cavalier, de sorte que pendant ce retardement il arriva du monde à son secours ce qui n'empescha pas qu'il ne fut fort maltraité de ces scelerats, qu'il blessèrent en divers endroits, c'est pourquoy il fut aussitost porté à l'Hôtel de Clarendon où il est en danger de mourir. Le Roy en a un tel ressentiment qu'il a fait publier qu'il donneroit 1000 livres sterlin à celuy ou ceux qui luy découvriroient les auteurs de cet assassin; on espere néanmoins de le découvrir par deux chevaux & un pistolet que ces assassins ont laissés sur le lieu où l'assassin a esté commise.

De Hambourg le 19 Decembre.

On mande de Riga qu'il y a déjà des glaces qui empeschent la navigation; que les Rebelles de Moskovie sont toujours victorieux, & qu'on apprehende fort qu'ils fassent de plus grandes entreprises dès que les glaces des Marais seront assez fortes pour y passer dessus: de Varsovie que la Reine de Pologne s'est b'essée d'un fils, de peur qu'elle a eu d'une cheute apparente; que M. Putkamer Envoyé du Duc de Curlande ayant presté l'hommage que son Maître doit au Roy pour les terres qu'il relève de cete Couronne, estoit sur son depart pour s'en retourner, & qu'il avoit déjà rendu visite à la Reine & à tous les Grands de la Cour; que Mons. de Wit Ambassadeur des Provinces Unies avoit fort avancé dans ses negotiations dont l'on espere un prompt & fort heureuse issue; &

qu'on esperoit aussi que les députés que le Roy avoit envoyés à l'armée, empescheroient qu'elle ne se confederast. On écrit de Coningsbergue que son Altesse Electorale de Brandebourg y doit venir environ les Roys; qu'on y fait de grands preparatifs pour la reception, & qu'elle a fait enlever à Varsovie, & mener prisonnier en Pomeranie le Colonel Kalichstein. Les avis de Vienne portent que le Colonel Heister avoit encore découvert en Hongrie des nouveaux rebelles, par le moyen du dernier examen du Comte Nadasti; que la Comtesse de Wesselin est arrestée à Muran & que les troupes Imperiales se sont saisies de son chateau; que le Comte de Rothal a rendu compte à l'Empereur de sa commission de Hongrie; qu'on y a avis de Constantinople que les Turcs arment puissamment par mer, & qu'on croit que c'est à dessein d'aller attaquer Malthe ou Sicile: Que le Prince Charles de Lorraine y est de retour, & que le Duc de Saxe Lawenbourg en est parti. On mande de Copenhague qu'on ne fait pas encore quand est-ce que le Roy & la Reine de Danemarck seront couronnés, mais qu'on y a fait de grands preparatifs pour cete ceremonie-là; que sa Majesté Danoise veut faire le denombrement de tous les matelots de son royaume, & lever quelques regimens d'infanterie; & que le General Halcke Gouverneur du chateau de Cronembourg y fait faire 3 batteries de 9 pieces de canon chacune pour battre à fleur d'eau & arrester les Vaisseaux qui passeront au Sund sans vouloir taler le chateau & mettre pavillon bas. On mande de Heuxtrèr que le Duc de Lunebourg Wolfenbutel y a jeté son homme pour en renforcer la garnison; & de Zell que leurs Altesse de Lunebourg ont refolui

de secourir de toutes leurs forces son A. de Wolfenbutel contre l'Evêque de Munster qui lui a déclaré la guerre, à ce qu'on assure : & ils sont ici lever des troupes pour ce sujet.

De la Haye le 27 Decembre.

L'on a avis de Cologne que Monsieur l'Evêque de Stratsbourg y a porté la nouvelle de la mort du cadet de son A. E. de Baviere; de Wesel qu'on y a arrêté prisonnier un Officier de l'Evêque de Munster qui y levoit des Troupes sous main; & d'Aix la chapelle qu'on y enleve par tout aux environs pour le meme, tant Infanterie que Cavallerie; On écrit la meme chose de Cleves & de Liege; L'on a avis de Bruxelles qu'on y apprehende fort que le Roy tres-chretien ne reattaque le Pais-bas dès que le terme qu'il a donné pour decider ses pretentions sera expiré; qu'acause de cela Monsieur le Comte de Montereil a resolu de faire des recrues pour augmenter les regimens Walons, & rendre leurs Compagnies completes & plus fortes qu'elles ne sont pas; & que son Excellence y a fait publier & faire defences à tous Officiers de prendre party au service d'aucun Prince étranger sur peine de la vie. Messieurs les Estats de Hollande se separerent Samedy passé après avoir resolu & conclu heureusement tout ce pourquoy ils s'estoient assemblés, & entr'autres les recrues de nos Troupes; L'on a expédié les commissions necessaires pour ce sujet, & il y a déjà ici des Capitaines qui levent du monde pour cet effet. Le Colonel Bentinch est ici arrivé en qualité d'Envoyé de Monsieur l'Evêque de Munster pour donner avis à Messieurs les Estats, du sujet qu'il a eu d'apporter, & il doit avoir aujourd'hui au-

diance, après quoy Messieurs Braffer & Cuneus partiront pour aller vers leurs Alteffes de Lunebourg, & vers Mr. l'Evêque de Munster pour tâcher de les mettre d'accord & d'ajuster leur querelle. On dit qu'en France il y a déjà eu plusieurs marchands qui se sont plaints des impositions qu'on a déjà mises en Angleterre, & qu'on veut mettre en ce pas sur les marchandises étrangères. On attend en peu de tems le retour de Monsieur van Beuning. Son Excellence Mr. le Prince Maurice s'en ira à Cleves après les festes: Le 24 du courant le feu faillit à se prendre à son Hostel par l'imprudence d'une femelle qui travailloit à nettoyer la maison, & qui avoit laissé une couverte avec du feu sur quelque planche où il prit peu de tems après, mais il fut éteint si à propos qu'il n'y arriva presque point de dommage. Les Envoyés de Moskovie ont ici parachevé leurs negociations, & sont en estat de partir au premier jour pour s'en retourner en leur pais. On dit qu'on commencera à faire de nouvelles levées au mois de Fevrier.

D'Amsterdam le 29 Decembre.

L'on a avis de Rotterdam qu'il s'est perdu sur la pointe de Hollande 2 bastimens qui venoient de Londres, mais que l'on en a sauvé partie des marchandises; & qu'il y est arrivé un Vaisseau de Porto, & un de Seville parti le 4 de Cadix avec le Convoy de Smirne du quel il se separa le 10 au Cap. S. Vincent, de sorte qu'on l'attend incessamment au Texel, d'où l'on écrit qu'il y est arrivé plusieurs Vaisseaux de la mer Baltique, & de France, & un de Curasow. On écrit de Londres que Monsieur van Beuning y embarqua son bagage le 18 & 19 du courant pour partir le même jour, mais que pour quelque affaire qui luy estoit survenue, il avoit resolu de différer son depart pour quelques jours, & appartenement pour attendre son Alteffe Mr. le Prince d'Orange.

A Amsterdam, chez Otto Barnart Smeent, Imprimeur demeurant dans la Rue des Reguliers, à l'Imprimerie neuve, le 29 Decembre 1672.